

Un projet d'écoliers cherbourgeois et sénégalais

Un conte imaginé sur deux continents

Le vieil adage « loin des yeux, loin du cœur », n'existe pas entre Cherbourg et Coubalan. Depuis 2001, la ville manchoise mène une coopération avec cette commune située en Basse-Casamance, au Sénégal. Pour la 3^e année, Sophie Bazin, artiste plasticienne de l'association Arteres, travaille en ce moment sur la création d'un nouveau conte en diola et en français avec une école du village sénégalais et l'école Simone-Veil. La créatrice était en résidence à l'école primaire la semaine dernière.

Un conte en français et en diola

Jeudi dernier, Valérie Isoird, adjointe aux relations internationales et à la coopération décentralisée, est venue à la rencontre des élèves cherbourgeois. En présence de Sophie Bazin, les enfants se hâtaient de dévoiler le thème de ce nouveau conte. Sans trop livrer de détails, cette œuvre collective raconte l'histoire d'un lièvre et d'une hyène qui ont très faim et tombent sur une réserve de miel. Sa morale : trop convoiter le bien d'autrui finit toujours mal.

En novembre, lorsque la plasticienne a rencontré les enfants sénégalais à Coubalan, elle leur a lu plusieurs contes, ce qui leur a permis de choisir les éléments de base du livre. À Cherbourg, des classes de CE1 à CM2 ont été sélectionnées pour ce projet. Soit près de 70 élèves au total. « J'ai commencé lundi avec les CM2, aujourd'hui, c'est plutôt les petites classes, ils connaissent déjà Coubalan et l'histoire du conte et vont désormais faire les illustrations du livre », décrit Sophie Bazin.

En pleine action, les artistes en herbe ont reçu la consigne de dessiner un arbre, d'abord celui de leur choix, ensuite un de ceux que l'on peut trouver au Sénégal comme le baobab, par exemple. Après avoir dessiné, les élèves ont chanté et dansé avec l'artiste.

« C'est vraiment une œuvre qualitative, très colorée, un livre qu'on a envie de parcourir », souriait l'élue. Le livre du conte illustré, en français et en diola, sera imprimé par les éditions Dodo Vole, par l'intermédiaire de l'association Arteres. Une distribution aux deux écoles sera prochainement effectuée.

J. D.



Des élèves de l'école Simone-Veil ont laissé vagabonder leur imagination pour réaliser des dessins qui illustreront le conte. Julie DELGADO